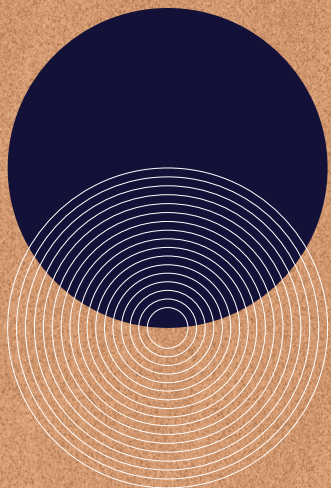


TOM HUDDLESTON

# L'UNIVERS DE DUNE

*LES LIEUX ET LES CULTURES  
QUI ONT INSPIRÉ FRANK HERBERT*



LEDUC   
POP CULTURE



CERTAINS ÉCRIVAINS BÂTISSENT DES MONDES.  
D'AUTRES CRÉENT DES UNIVERS TOUT ENTIERS.

Depuis sa publication il y a plusieurs décennies, *Dune* de Frank Herbert est devenu le roman de science-fiction le plus vendu ou, en tout cas, le plus célèbre de l'histoire. Comment un ancien journaliste de la marine originaire de l'État de Washington en est-il venu à écrire un roman qui a conquis le monde entier ? Et comment a-t-il pu y intégrer autant de mythes et de niveaux de sens ?

L'imagination débordante d'Herbert a été stimulée par une multitude d'idées issues de domaines aussi variés que l'histoire, la science, l'écologie, la philosophie zen, les écrits arabes ou les tragédies de Shakespeare.

De planète en planète, en commençant par Arrakis, *L'Univers de Dune* plonge dans les mondes d'Herbert et passe en revue les diverses pistes que l'auteur a suivies pour créer son épopée, dans le but d'offrir un accompagnement visuel riche à ce roman légendaire de la science-fiction.

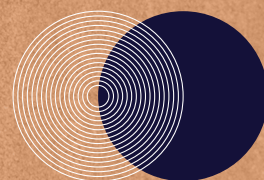
**Tom Huddleston** est un auteur, journaliste et musicien vivant dans le nord de Londres. Il a écrit plusieurs romans de science-fiction et de fantasy pour les jeunes lecteurs, y compris la trilogie éco-futuriste *FloodWorld*. Il a travaillé pendant dix ans comme critique de films pour le magazine *Time Out* et est maintenant journaliste indépendant spécialisé dans le cinéma et la télévision et écrit, entre autres, dans *The Guardian* et *Little White Lies*.

35 euros  
Prix TTC France

ISBN : 979-10-285-2991-8



editionsleduc.com  
**LEDUC**  
POP CULTURE



Rayon : Beaux livres  
Photographie de couverture :  
©Warner Bros/Alamy

L'UNIVERS DE  
DUNE

# À mon père, qui m'a offert *Dune* alors que j'étais bien trop jeune

**LE DUC**  
**POP CULTURE**

Première publication en 2023 par Frances Lincoln,  
une impression The Quarto Group.  
One Triptych Place, Londres, SE1 9SH,  
Royaume-Uni  
T (0)20 7700 6700  
www.Quarto.com

Design Copyright © 2023 Quarto  
Text Copyright © 2023 Tom Huddleston

Tom Huddleston a fait valoir son droit moral d'être  
identifié comme l'auteur de cette œuvre, conformément à  
la loi de 1988 sur le droit d'auteur, le design et les brevets.

Tous droits réservés. Aucun extrait de ce livre ne peut  
être reproduit ou utilisé sous quelque forme ou par  
quelque moyen que ce soit, électronique ou mécanique,  
y compris la photocopie, l'enregistrement ou par tout  
système de stockage et de récupération d'informations,  
sans l'autorisation écrite de Frances Lincoln.

Tous les efforts ont été faits pour retrouver les détenteurs  
des droits d'auteur du matériel cité dans ce livre. Si la  
demande est faite par écrit à l'éditeur, toute omission sera  
incluse dans les éditions futures.

Ce livre est répertorié à la British Library.

Édition Française :  
Traduction : Audrey Forzy  
Correction : Clémentine Sanchez  
Relecture : Nathalie Reyss  
Design de couverture : Antartik  
Mise en page : Antartik  
Photographies de couverture : *Dune* (2021) ©Warner  
Bros/Moviestore Collection LTD/Alamy ; *Dune* (2021)  
©Warner Bros/Landmark Media/Alamy

© 2023, Leduc Pop culture, une marque des éditions Leduc  
76, boulevard Pasteur  
75015 Paris – France

ISBN : 979-10-285-2991-8

Achevé d'imprimer en août 2023  
Dépôt légal : octobre 2023

Imprimé en Bosnie-Herzégovine



LEDUC ↗  
POP CULTURE

# L'UNIVERS DE DUNE

*LES LIEUX ET LES CULTURES  
QUI ONT INSPIRÉ FRANK HERBERT*

TOM HUDDLESTON



6 Introduction :  
Le créateur

22 Chapitre un :  
Une planète désertique

38 Chapitre deux :  
Les Fremen

52 Chapitre trois :  
L'épice

64 Chapitre quatre :  
La Maison Atréides

76 Chapitre cinq :  
Paul Muad'Dib

92 Chapitre six :  
Dame Jessica et  
le Bene Gesserit



110 Chapitre sept :  
La Maison Harkonnen

120 Chapitre huit :  
Piter De Vries et  
les Mentats

130 Chapitre neuf :  
La Compagnie CHOM

142 Chapitre dix :  
La Maison Corrino et  
l'empereur Padishah

154 Chapitre onze :  
Le Landsraad

162 Chapitre douze :  
La Guilde Spatiale

176 Épilogue :  
L'Univers de Dune

194 Notes de fin

200 Bibliographie

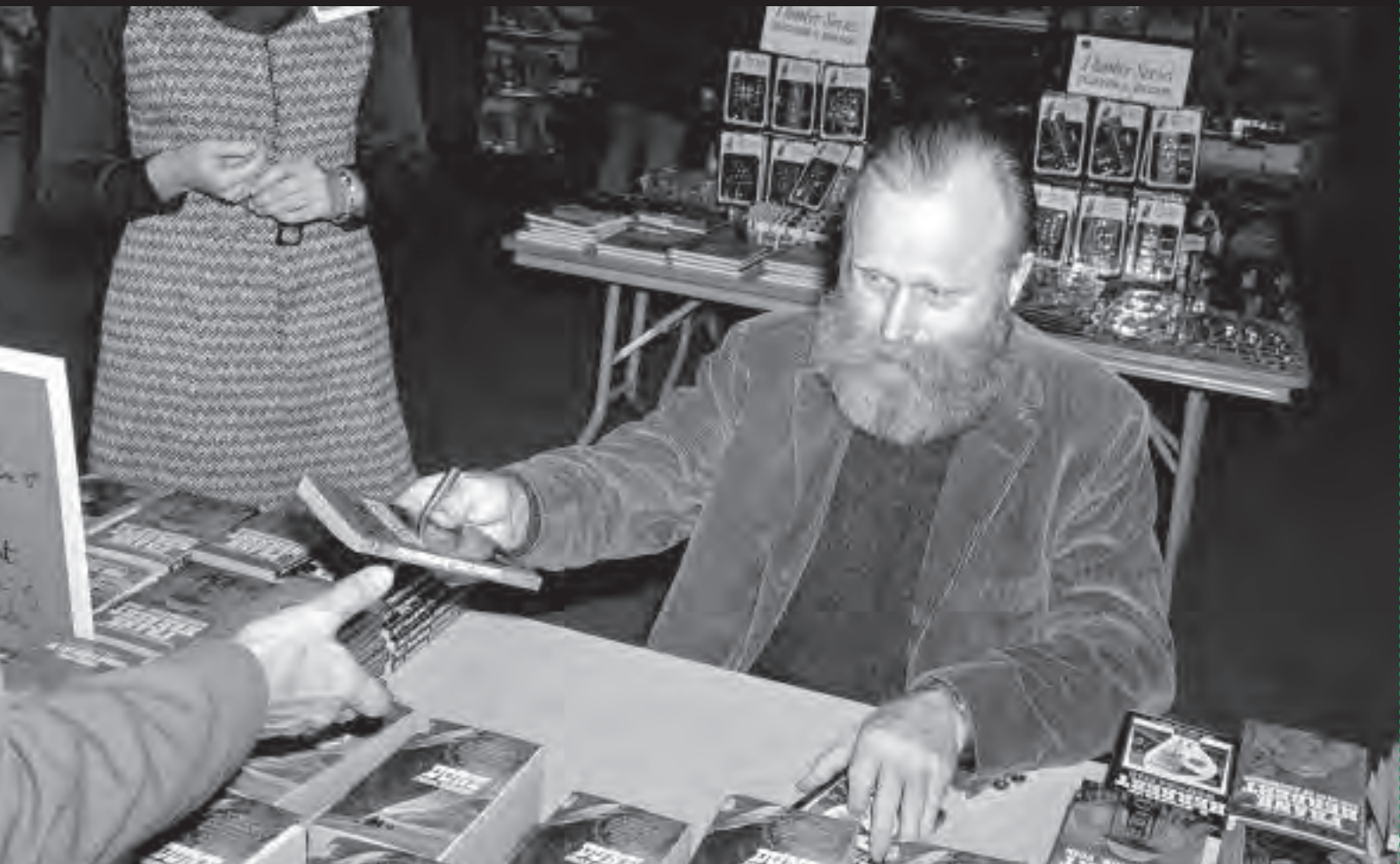
202 Index

206 Crédits photographiques

208 À propos de l'auteur &  
Remerciements

En déplacement promotionnel :  
Frank Herbert signe des  
livres à Seattle, en 1971.

# INTRODUCTION , LE CRÉATEUR





# Certains écrivains bâtissent des mondes. D'autres créent des univers tout entiers.

Depuis sa publication il y a plusieurs décennies, *Dune* de Frank Herbert est devenu le roman de science-fiction le plus vendu ou, en tout cas, le plus célèbre de l'histoire, avec ses cinq suites écrites par Herbert lui-même. Ce multivers a été considérablement élargi ensuite par son fils aîné Brian et son collaborateur Kevin J. Anderson. Il a fait l'objet de plusieurs adaptations cinématographiques et télévisées majeures, ainsi que de nombreux jeux de rôle, jeux vidéo et de société. Il inspire un nombre toujours croissant d'essais, d'études critiques et de forums de discussion en ligne qui organisent des débats animés entre fans, universitaires et écrivains. Son intrigue grandiose et interplanétaire et sa troupe de personnages inoubliables et grotesques attirent de nouveaux lecteurs, mais c'est bien la complexité des thèmes du roman, la richesse fascinante de son futur fantasmé et l'inventivité de sa structure narrative qui les fidélisent.

Alors, comment un ancien journaliste de la marine originaire de l'État de Washington en est-il venu à écrire un roman qui a conquis le monde entier ? Et comment a-t-il pu y intégrer autant de mythes et de niveaux de sens ? De l'inspiration à la publication, *Dune* « a pris forme au bout de près de six ans de recherche et d'un an et demi d'écriture <sup>1</sup> », selon son auteur. Il a lu plus de 200 ouvrages documentaires <sup>2</sup> et a étudié divers sujets, de la théologie islamique à la théorie sémantique, de l'astronomie au bouddhisme zen en passant par les rituels tribaux amérindiens. Herbert s'est immergé dans les dernières théories sur l'écologie et la génétique tout en s'inspirant des pratiques traditionnelles des peuples San au Botswana et de la vie des empereurs romains. Il a ensuite façonné ces recherches pour créer des formes entièrement nouvelles et uniques, créant un futur pour l'humanité qui semble à la fois original et mystique, mais aussi ancien, familier et tout à fait crédible.

Dans ce livre, nous explorerons la diversité des influences d'Herbert, depuis le violent soulèvement

arabe qui a inspiré la rébellion des Fremen sur Arrakis jusqu'aux tantes catholiques de l'auteur qui ont donné vie à la sororité Bene Gesserit. Nous examinerons certaines des inspirations littéraires d'Herbert, des combats à l'épée du *Cycle de Mars* d'Edgar Rice Burroughs jusqu'aux mythiques mémoires de guerre de Lawrence d'Arabie, *Les Sept Piliers de la sagesse*. Nous proposerons également une brève étude de certains des phénomènes culturels que *Dune* a inspirés, des albums de stars de la pop, de thrash metal ou de gourous français de musique électronique jusqu'à la plus grande franchise cinématographique de tous les temps.

Mais d'abord, examinons plus en détail la vie et les expériences formatrices de l'instigateur de tout cela : écrivain, journaliste, père, photographe, conférencier, rédacteur de discours, marin, militant écologiste, conteur, architecte, rêveur et homme aux multiples talents, Franklin Herbert Junior.

D'un extrémisme discret, d'une grande instruction et d'une singularité absolue, Frank Herbert est l'un des nombreux futuristes visionnaires à émerger aux États-Unis dans l'après-guerre : nous pourrions le mettre aux côtés d'auteurs de science-fiction tels qu'Ursula K. Le Guin et Isaac Asimov, du créateur de *Star Trek*, Gene Roddenberry, et peut-être même du fondateur de la scientologie et aspirant auteur de science-fiction L. Ron Hubbard. Souvent autodidactes et dotés d'une grande assurance, chacun d'entre eux a inspiré, intentionnellement ou non, des sectes de passionnés fébriles et désireux d'examiner chaque détail de leur vie et de leur travail. Bien qu'Herbert ait tenté de fuir une telle adulation – après tout, son livre le plus célèbre traite des dangers et des pièges du culte du héros –, cela n'a pas empêché ses fans dévoués de parcourir ses écrits à la recherche de vérités mystiques et de considérer *Dune* comme une œuvre prémonitoire, presque surnaturelle.

# « *Les débuts sont des moments délicats.* »

## ADAGE BENE GESSERIT, *DUNE*<sup>3</sup>

Frank Herbert est né à Tacoma, dans l'État de Washington, le 8 octobre 1920. Il est le fils de Frank Herbert premier du nom, chauffeur de bus, et de son épouse Eileen, qui accouche le jour de son dix-neuvième anniversaire. Bien qu'habitant à Tacoma, le jeune Frank passe une grande partie de son enfance au sein de sa famille élargie dans la ville voisine de Burley, sur les rives de la lagune du même nom. Fondée en 1898 sur les principes socialistes du collectivisme, la communauté utopique de Burley est conçue comme un lieu où « nos enfants [grandissent] près de la nature, mènent une vie simple et naturelle, et apprennent une leçon essentielle : que le bien-être individuel est inséparablement lié à celui de la communauté<sup>4</sup> ». Au xx<sup>e</sup> siècle, le passé idéaliste de Burley s'estompe et le village devient « un petit obstacle animé sur la route<sup>5</sup> ». Mais en apprenant son histoire, Frank s'initie aux idées alternatives de vie communautaire et d'une société construite, au moins en partie, sur des principes écologistes.

Lecteur avide et précoce, dès l'âge de cinq ans, Frank s'émerveille des contes cosmiques de H. G. Wells, de Jules Verne et d'Edgar Rice Burroughs. Plus tard, il parcourt joyeusement les œuvres complètes de William Shakespeare et de Marcel Proust. Mais il passe aussi beaucoup de temps au grand air : randonnée, natation, navigation et camping en famille ou tout seul, explorant les rives et les bois de ce qui était encore à l'époque une région assez reculée du continent américain. Il apprend les noms des plantes et des animaux, les mouvements des étoiles et des marées, et devient un navigateur aguerri.

Mais à l'adolescence, la vie familiale de Frank devient très tendue. Son père est alors patrouilleur à moto pour la police d'État, mais Eileen et lui ayant un sérieux penchant pour l'alcool, le jeune Frank craint pour la sécurité et le bien-être de sa sœur cadette, Patricia. La scolarité de Frank commence à en pâtir. Il est aussi distrait par son

travail de reporter pour le journal de son lycée et ses articles pour un journal universitaire, le *Tacoma Ledger*. Les problèmes familiaux atteignent leur paroxysme en 1938. Frank quitte la maison et part dans le Sud avec Patricia, cinq ans. Il l'emmène en sécurité chez son oncle et sa tante à Salem, dans l'Oregon. Quelque temps plus tard, Patricia retourne à Tacoma, mais Frank reste dans l'Oregon, où il obtient son baccalauréat. En 1940, il travaille pour le journal *Oregon Statesman*. Il s'occupe à la fois des abonnements et de la publicité tout en écrivant et révisant des articles.

L'été suivant, alors que la Seconde Guerre mondiale s'intensifie, Frank, âgé de vingt et un ans, retourne à Tacoma et épouse Flora Parkinson, après l'avoir fréquentée seulement quelques mois. En février 1942, elle donne naissance à une fille, Penelope, mais en juillet de la même année, Frank s'enrôle dans la marine et s'en va. Il devient photographe au chantier naval de Norfolk à Portsmouth, en Virginie. En 1943, à la suite d'un accident sur la base – il trébuche sur une corde de tente et est atteint d'un hématome cérébral –, Frank est libéré de ses obligations militaires. Mais son mariage ne survit pas. Flora a déjà demandé le divorce et la garde exclusive de leur fille. Frank retourne travailler comme journaliste dans le nord-ouest des États-Unis.

C'est là que Frank rencontre l'amour de sa vie. À la fin de la guerre, il occupe de nombreux emplois dans des journaux et vend deux nouvelles à des magazines, mais il cherche toujours à élargir ses horizons. Après avoir étudié la psychologie, les mathématiques et l'anglais à l'université de Washington, il se retrouve dans le même cours d'écriture créative que Beverly Stuart Forbes, une jeune femme brune d'origine irlandaise, et il est rapidement séduit. Après des fiançailles éclair, ils se marient en juin 1946 et, un an plus tard, ils donnent naissance à leur premier enfant, Brian, puis en 1951, à son frère, Bruce.

Avant la barbe: Frank Herbert dans sa jeunesse à Kenwood, en Californie, vers 1952.



Dans les décennies suivantes, Beverly Herbert devient pour Frank bien plus qu'une épouse et une compagne. Elle s'occupe de ses finances et de sa correspondance, et c'est elle qui subvient aux besoins de la famille dans les moments difficiles. Elle le soutient et l'encourage à écrire. Elle est aussi sa plus fidèle lectrice et la plus enthousiaste. Et, comme beaucoup de femmes avant et après elle, elle met ses propres ambitions littéraires de côté pour permettre à son époux de s'épanouir.

Pendant les années 1950, la famille Herbert déménage beaucoup, de Seattle, ils partent s'installer à Santa Rosa, en Californie. Frank commence à travailler sur son premier roman, *Under Pressure*, qui suit l'équipage d'un sous-marin futuriste faisant face au stress de la guerre. En 1953, ils partent au Mexique, en compagnie du nouvel ami de Frank Herbert, Jack Vance, et de sa famille. Jack Vance est déjà un auteur de science-fiction respecté et il devient un important soutien pour Herbert, et vice versa. Leur séjour au Mexique ne dure que quelques mois, mais les deux familles reviennent avec le plein d'anecdotes, depuis les accrochages avec des généraux de l'armée jusqu'à la première rencontre impromptue de Frank avec des substances hallucinogènes.

Avec son emploi suivant, Frank se voit propulsé au cœur de l'univers de la politique. Il passe plusieurs mois sans sa famille à Washington DC comme rédacteur de discours pour Guy Cordon, le sénateur républicain résolument conservateur de l'Oregon, qui cherche à se faire réélire. Cet emploi perfectionne les compétences d'Herbert pour la recherche : Cordon est particulièrement intéressé par l'usage des sols et l'extraction des ressources, comme les droits d'exploitation forestière sur le domaine public ou l'exploration pétrolière sous-marine, et il coordonne le comité qui supervise les territoires américains d'outre-mer. Ainsi, même s'il écrit et soumet encore des nouvelles, Herbert envisage brièvement de se lancer dans l'arène politique, postulant même, sans succès, à une affectation gouvernementale aux îles Samoa.

Lorsque Cordon perd contre son rival démocrate, Herbert retourne auprès de sa famille à Tacoma. Il travaille pour la Douglas Fir Plywood Association, un lobby en faveur de l'exploitation forestière, et termine enfin son premier roman. *Under Pressure* est publié en feuilleton dans le magazine *Astounding Science Fiction* en 1955. Il sort en un seul volume l'année suivante sous le titre *Le Dragon sous la mer*, suggéré par Herbert à la demande de son éditeur, même s'il continue de préférer

le titre original<sup>6</sup>. Il reçoit la maquette finale du livre lors de son deuxième voyage familial au Mexique, ainsi qu'une critique élogieuse du *New York Times*.

Néanmoins, *Le Dragon sous la mer* s'avère être davantage un succès critique que populaire. Il assoit Herbert comme auteur de science-fiction et lui permet de vendre davantage de nouvelles, mais il ne séduit pas l'imagination du public. Son deuxième roman, *Storyship*, n'est pas publié, tandis qu'un autre passage en politique, aux relations publiques du candidat républicain au Congrès Phil Roth, aboutira à une autre défaite. Malgré des problèmes financiers récurrents, les Herbert gardent la tête hors de l'eau grâce au travail de Beverly comme rédactrice publicitaire et aux cachets occasionnels de Frank, comme les 4 000 dollars qu'il touche pour les droits cinématographiques d'*Under Pressure* (*Le Dragon sous la mer*). Le projet de film n'aboutit pas, mais l'argent est le bienvenu.

Puis, en 1957, un de ses amis de Washington DC lui parle d'un projet de recherche près de Florence, Oregon, où le ministère de l'Agriculture cherche des solutions pour freiner l'avancée du désert sur les zones habitées. Y voyant la possibilité d'écrire un article, il creuse le sujet et fait des recherches sur l'écologie et l'origine des déserts. Frank Herbert n'écrira jamais d'article, mais cette petite étincelle se transformera en un feu de forêt qui se consumera toute sa vie.

En 1969, dans un entretien avec l'universitaire et auteur Willis E. McNelly, Frank Herbert explique en détail ses méthodes de recherche : les piles de dossiers qu'il entasse, les grandes quantités de données qu'il accumule, même sa réticence à chercher un terme dans le dictionnaire pour ne pas interrompre sa lecture. Lorsqu'il commence à enquêter sur le projet de sable du désert du ministère, les choses deviennent rapidement incontrôlables. « Très vite, dit-il à McNelly, j'ai compris que j'en avais beaucoup trop pour un article ou pour une nouvelle... J'avais une énorme quantité d'informations. Des boulevards s'ouvraient de tous les côtés vers d'autres pistes, et je m'y engouffrais<sup>7</sup>. »

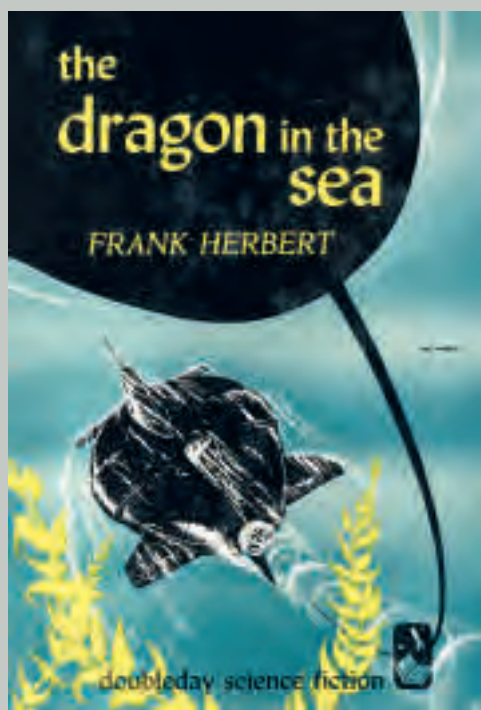
En fin de compte, Frank Herbert cherche à répondre à une question qui l'intrigue : « Et si une planète entière était submergée par le désert<sup>8</sup> ? » Il a déjà envisagé d'écrire sur un chef religieux – d'explorer, selon ses mots, « les convulsions messianiques régulièrement infligées aux sociétés humaines<sup>9</sup> » – et ces idées semblent se compléter parfaitement : « Nous savons tous que de nombreuses religions ont débuté dans des ambiances désertiques, j'ai donc décidé d'associer les deux<sup>10</sup>. »

CI-DESSOUS : La couverture de la première édition du thriller sous-marin d'Herbert *Le Dragon sous la mer*, 1956.

PAGES SUIVANTES : Paul Atréides (Timothée Chalamet) et sa mère Jessica (Rebecca Ferguson) dans l'adaptation de 2021 de *Dune*.

« C'est le début de la connaissance –  
la découverte d'une chose qu'on ne comprend pas. »

## LETO II, L'EMPEREUR-DIEU DE DUNE<sup>11</sup>



Dès lors, une galaxie entière va jaillir, mais cela va prendre du temps. Herbert esquisse puis abandonne un roman de science-fiction plus traditionnel, provisoirement intitulé *Spice Planet*, suivant les aventures d'un aristocrate dénommé Jesse Linkam qui voyage de sa planète natale de Catalan (*sic*) jusqu'au mystérieux Duneworld sur ordre du Grand Empereur de la galaxie<sup>12</sup>. Il envisage aussi brièvement de situer son histoire sur Mars, avant de conclure que la planète rouge est déjà trop familière aux lecteurs de science-fiction<sup>13</sup>.

La majeure partie de *Dune* est écrite à San Francisco, où la famille déménage en 1960 quand Beverly décroche un nouvel emploi dans la publicité. Frank obtient un poste de rédacteur photo de nuit pour le *San Francisco Examiner*, ce qui lui laisse le temps d'écrire la journée et lui ouvre l'accès aux archives du journal. Comme le raconte un collègue journaliste : « Herbert avait l'habitude de venir rôder dans notre service en demandant "tout ce que vous avez sur l'écologie des climats secs"... Ce qui l'intéressait, c'était le désert, T. E. Lawrence, le Coran...<sup>14</sup> » Puis, à l'hiver 1961, il lit à Beverly et Brian un chapitre de son travail, qui parle d'un jeune homme forcé de subir un test de douleur. C'est, dit-il, le premier chapitre de son nouveau roman.





Il est presque impossible de faire un bref résumé de *Dune*, tant l'action du livre est dense et ses thèmes variés. Mais l'essentiel de l'intrigue se déroule ainsi : en l'an 10 191, pendant le règne de l'empereur Padishah, Shaddam IV, la noble famille Atréides quitte le monde océanique tempéré de Caladan pour la planète désertique d'Arrakis, connue sous le nom de Dune, où ils ont été chargés de prendre le contrôle de la production et de la distribution du Mélange, une épice naturelle si puissante qu'elle prolonge la vie humaine et confère à son utilisateur un don de prescience. Mais les Atréides sont attirés dans un piège tendu par leurs ennemis ancestraux, les Harkonnen, qui lancent une attaque surprise, entraînant la mort du Duc Leto Atréides et chassant sa concubine Jessica et leur fils Paul dans les déserts impitoyables d'Arrakis.

Ils entrent en contact avec les Fremen, une société tribale d'habitants du désert qui œuvrent secrètement pour transformer Arrakis de planète aride en un paradis verdoyant. S'alliant à leur cause, Paul prend le nom de Muad'Dib et déclenche une guerre révolutionnaire contre les Harkonnen et l'Empereur. Dans le processus, il devient un messie pour les Fremen, utilisant l'épice pour acquérir des pouvoirs de prémonition extraordinaires. Dans la bataille finale pour prendre le contrôle d'Arrakis, Paul vainc ses ennemis et s'empare du trône impérial, permettant à ses partisans fremen de lancer un jihad galactique – une guerre sainte.

Le roman qui paraît sous le nom de *Dune* est initialement publié sous la forme d'un feuilleton dans le magazine *Analog*, en deux parties réparties sur huit numéros. « *Dune World* » paraît de décembre 1963 à février 1964<sup>15</sup>, et « *The Prophet of Dune* », de janvier à mai 1965<sup>16</sup>. Herbert accepte les conseils du rédacteur en chef d'*Analog*, John W. Campbell, auteur du grand classique de science-fiction *La Chose*<sup>17</sup> (*The Thing* dans sa version cinématographique), qui l'aide à perfectionner et clarifier ses idées, même si les deux hommes ne sont pas toujours d'accord : Campbell trouve le don de prescience de Muad'Dib problématique, mais Herbert défend son point de vue<sup>18</sup>.

L'édition en un seul volume de *Dune* paraît en 1965, mais seulement après « le refus de plus de douze éditeurs<sup>19</sup> », selon son auteur mécontent. Il finit par trouver preneur chez Chilton Books, dont le principal domaine d'activité est la publication de manuels de réparation automobile, et qui publie le livre sans fanfare. Dans ces circonstances, il n'est pas étonnant que *Dune* ne devienne pas immédiatement

un best-seller. Toutefois, fans et auteurs de science-fiction reconnaissent tout de suite son génie : en 1966, il remporte le premier prix Nebula – aujourd'hui considéré comme l'un des plus prestigieux prix de science-fiction – et partage le prix Hugo du Meilleur Roman avec *Toi, l'immortel* de Roger Zelazny<sup>20</sup>. Les critiques s'extasient, dont d'éminentes personnalités comme Arthur C. Clarke, et nombreux sont ceux qui chantent les louanges du livre (une exception notable est J. R. R. Tolkien, qui affirme « ne pas aimer *Dune* avec une certaine intensité<sup>21</sup> » – bien que, franchement, il est difficile d'imaginer deux auteurs aux tempéraments plus opposés que Tolkien, le professeur d'université placide, et Herbert, l'autodidacte impétueux).

Pendant la décennie suivante, la réputation de *Dune* ne cesse de grandir. Après tout, ses thèmes sont tout à fait adaptés aux années 1960 : « l'écologie, les drogues psychédéliques, les orgies, le survivalisme et le retour à la terre, les coutumes indigènes, la révolte anticolonialiste, le nationalisme arabe et les assassinats politiques », comme l'écrit le spécialiste de *Dune* Daniel Immerwahr<sup>22</sup>. Tout comme *Le Seigneur des Anneaux*, il devient incontournable sur les campus universitaires : Herbert n'accordait pas beaucoup d'importance aux hippies, selon Brian, néanmoins, ils l'ont pris d'affection.

La première suite du roman, *Le Messie de Dune*, sort en 1969 et suscite immédiatement la polémique. Le livre est beaucoup plus court que le précédent et Herbert est déterminé à renverser ce qu'il a établi auparavant, exposant la cruauté sauvage du jihad galactique de Muad'Dib et dépeignant Paul comme un personnage impuissant piégé par son statut de messie et par son « don » de prescience qui a enlevé toute surprise à sa vie. Davantage centré sur la conspiration et la tragédie personnelle que sur l'action, le livre prouve que, contrairement à Paul, Herbert refuse de se laisser enchaîner par les attentes de ses adeptes.

Mais *Dune* n'est pas le seul objectif d'Herbert. Tout au long de cette période, il est prodigieusement productif. Entre *Dune* en 1965 et sa deuxième suite, *Les Enfants de Dune*, en 1976, il publie trois recueils de nouvelles et dix romans. Parmi ces publications figurent certaines de ses œuvres les plus connues en dehors de la saga *Dune*, comme *La Barrière Santaroga* (1968), fable dystopique, *Et l'homme créa un Dieu* (1972), épopée religieuse de science-fiction, et *La Ruche d'Hellstrom* (1973), thriller complotiste inspiré par les insectes. Les droits cinématographiques de *Dune* sont acquis pour la première fois en 1971. Trois ans plus tard,



Une galaxie d'idées : une édition de 1981 de *Et l'homme créa un Dieu* de Frank Herbert, ainsi que les couvertures des premières éditions de *Dune* (1965) et des *Yeux d'Heisenberg* (1966).

*« Un homme est un idiot s'il ne met pas tout ce qu'il a, à chaque instant, dans ce qu'il crée. »*

FRANK HERBERT<sup>23</sup>

